

Ils restaurent les vieilles voitures : « Jaguar, c'est la classe anglaise »

Saint-Étienne. Christophe Poncet est à la tête d'un garage spécialisé dans la restauration et l'entretien des voitures anglaises de collection et notamment des prestigieuses Jaguar. Rencontre.

En quoi consiste l'activité de votre garage ?

Je fais l'entretien et la restauration de véhicules anciens toutes marques, mais surtout les anglaises, Triumph, Morris, MG, Jaguar, Rolls, Bentley, Austin. J'ai aussi quelques Aston Martin en entretien. Je fais aussi toutes les populaires, de classe moyenne des années 1950 à 1970, très peu d'avant-guerre.

Faites-vous aussi de la vente ?

Très peu. Si j'achète une voiture ce n'est pas pour revendre.

De quoi se compose votre clientèle ?

Le gros de la clientèle, ce sont des propriétaires qui ont une réfection moteur à réaliser ou des travaux classiques, une panne, une révision à faire, un entretien.

Je fais sous-traiter la sellerie et la carrosserie. J'accompagne aussi le

client dans l'achat d'un véhicule ancien avec la possibilité d'accessoiriser le véhicule avec du matériel d'époque ou de fabriquer les pièces qu'on ne trouve plus sur le marché.

Il y a beaucoup de propriétaires de véhicules anglais dans la région ?

Oui, pas mal de gens ont des anglaises. C'est leur bijou.

Ma clientèle vient de la Loire bien sûr, mais aussi du Puy-de-Dôme, de la Haute-Loire et de la région lyonnaise.

Comment vous est venue cette passion ?

Jeune, j'ai fait des stages ici chez M. Allirol avant d'y être salarié durant onze ans. Il faisait des véhicules anciens, anglais surtout. Il était agent Jaguar.

Puis M. Allirol m'a dit qu'il cherchait quelqu'un. Ça s'est fait comme ça. J'ai repris le flambeau en 2012. J'ai fait de plus en plus de véhicules anciens.



■ Christophe Poncet au volant d'une MGA de 1958 sur laquelle il travaille. Photo Philippe Vacher

Qu'est-ce qui vous plaît dans ces voitures ?

Elles ont un charme, aussi bien la carrosserie que la mécanique ; c'est un look aussi.

Souvent, j'ai des décapotables, des cabriolets qui ont un charme fou. Et puis j'aime ces mécaniques. C'est une passion.

Et les Jaguar ?

Le garage a longtemps été

le Relais Jaguar dans la Loire. J'ai gardé la clientèle. C'est une superbe marque. Toutes les voitures ont des lignes magnifiques. Ce sont de bonnes routières, c'est la classe anglaise.

Pouvez-vous nous donner le prix de quelques véhicules de marques britanniques ?

Une Jaguar type S3 8 litres

(1967), il faut compter 20 000 euros, le cabriolet MGA de 1958 (notre photo) 27 000 euros, une Triumph Spitfire 1969 coûte 12 000 euros, et une mini-Cooper qui a gagné le Monte-Carlo, c'est environ 15 000 euros.

Alain Colombet

(1) Garage Allirol-Poncet, 46 rue Louis-Soulié à Saint-Etienne. Tél. 04 77 25 87 14.